

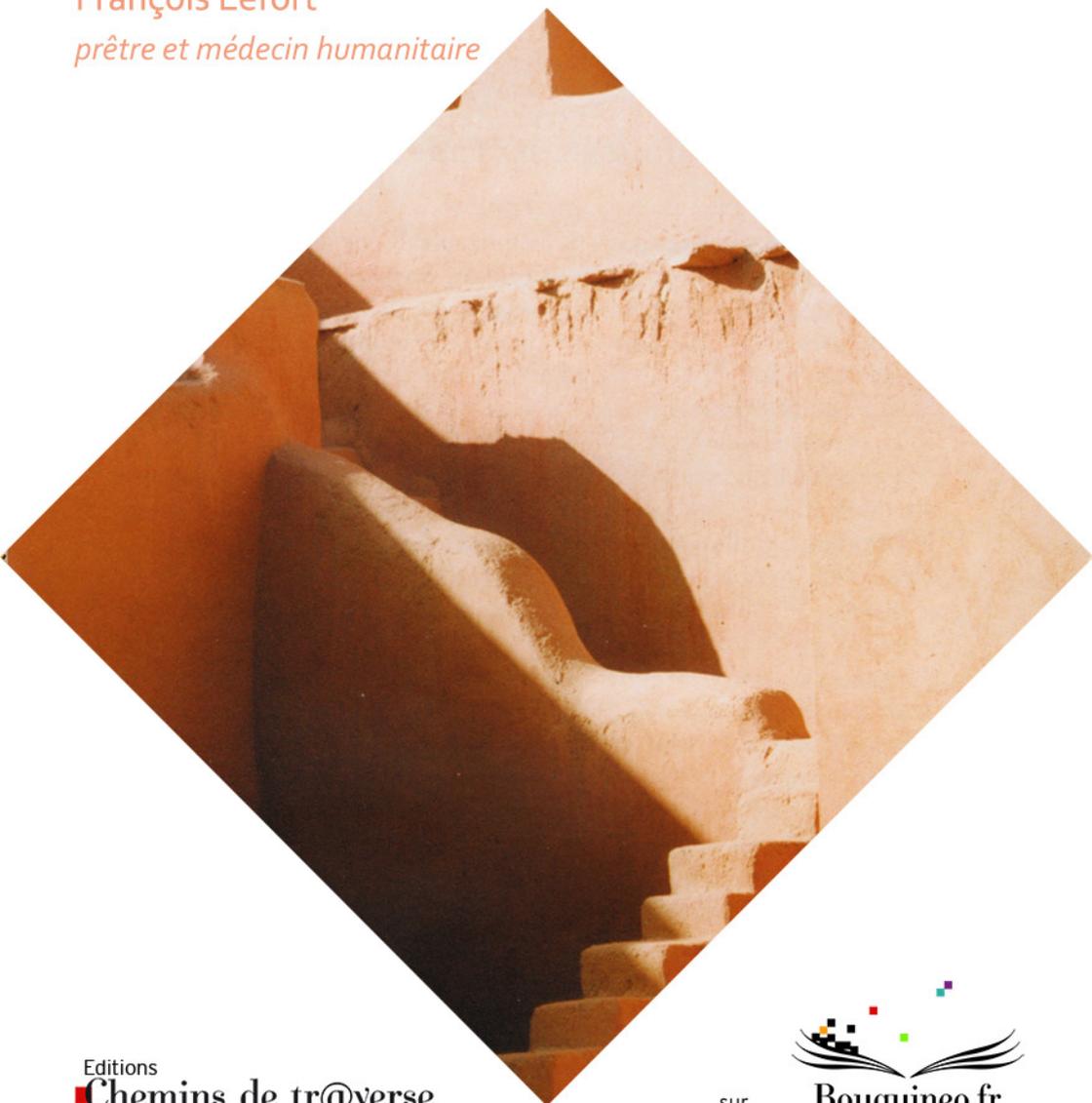
PARTAGE

COLLECTION
Regards

Une sandale dans le désert

François Lefort

prêtre et médecin humanitaire



Editions
Chemins de tr@verse

sur


Bouquineo.fr

Le petit Nahamane n'était pas riche. Il n'avait pour toute fortune qu'un fil à plomb, une toupie, un short, un boubou et une paire de sandales. Ensemble nous montions vers Zouerate rechercher sa famille, à près de mille kilomètres de chez nous ; une mine de fer en plein ciel, perdue dans le Sahara. Au milieu de notre voyage, à Choum, près d'Atar, nous devons quitter le taxibus et attendre le train de minerais qui passait tous les deux jours. Il ne fallait pas le rater car à midi, il faisait 50 °C à l'ombre.

Nous dormions par terre. Pendant la nuit, il faisait très froid. Par discrétion, Nahamane attendit que je dorme pour me couvrir de son boubou et rester, lui, non couvert !

Au petit matin, le train arriva. Je ne sais plus pourquoi, nous avons cafouillé et le train a commencé à partir sans nous. C'était très grave ! Nous risquions de rester dans le désert et de mourir de chaud sous le soleil. Sans réfléchir, je décidai de le prendre en marche. Je courus avec mon sac à dos et sautai sur le marchepied d'un wagon de minerais. Nahamane, moins rapide que moi, eut du mal à monter. En s'agrippant à l'échelle, il manqua de basculer sur la voie, traîna un pied par terre et perdit une sandale. Il arriva enfin à se hisser mais la sandale était perdue ! Peut-être sa seule richesse ?

Stupéfait, je le vis alors prendre celle qui lui restait et la jeter dans le sable, là où était tombée la première.

« Mais pourquoi fais-tu cela ? »

L'air étonné, il me répondit :

« Moi, une sandale, ça ne me sert à rien. Au moins, que celui qui les trouve trouve les deux ! »

Si tout le monde était comme Nahamane, il n'y aurait plus de guerre ni d'injustice ; il n'y aurait plus d'enfants des rues depuis longtemps !

François Lefort

Dirigé par
Yves Morvan

Préface de l'éditeur

Prêtre et médecin, François Lefort est aussi écrivain. Nous avons eu déjà le privilège de publier son beau roman (dont on espère que le scénario catastrophe ne sera pas trop visionnaire, malgré l'actualité) *Bonjour ! Je viens mourir chez vous*, son témoignage poignant sur les bidonvilles français, *L'enfant des bidonvilles*, et nous attendons avec impatience ses autres écrits. Car cet homme exceptionnel, ce baroudeur riche d'idées, de paroles, et d'actes, continue contre vents et marées son combat pour faire triompher l'amour et la fraternité, dont l'humanité a tant besoin aujourd'hui, peut-être encore plus qu'hier. Voici un homme qui n'a cessé et ne cesse de tendre la main à tous ceux qui en ont besoin, en France et dans le monde. Nous nous réjouissons donc qu'il ait accepté d'intégrer la communauté intellectuelle et littéraire de Chemins de tr@verse pour cette marche en avant commune vers un monde plus ouvert, plus juste et moins obscur, dont nous tirons la plus grande fierté.

Yves Morvan

L'auteur

François Lefort a passé l'essentiel de sa vie professionnelle dans le Sahara ou en Afrique. Il a écrit plusieurs livres, en particulier sur le désert, les bidonvilles de la région parisienne et ses missions humanitaires. Il a été membre de plusieurs cabinets ministériels.

Editions
Chemins de tr@verse

sur



Toute diffusion de son contenu, sans l'autorisation expresse de l'éditeur, sous quelque format que ce soit, viole les lois relatives au droit d'auteur et expose le contrevenant à des poursuites judiciaires.

© Éditions Chemins de tr@verse, Paris, 2011

Isbn 978-2-313-00223-0

Epub 978-2-313-00226-1

Dépôt légal : Mai 2011

Édition de mai 2011 (première édition)

Éditions Chemins de tr@verse – 2, rue Pierre Sémard – 75009 PARIS

Photo de couverture : © François Lefort

Conception de la couverture : Anne Dancer à partir de la charte graphique de Claire Sidoli

FRANÇOIS LEFORT
PRÊTRE ET MÉDECIN HUMANITAIRE

Une sandale dans le désert

TÉMOIGNAGE

ÉDITIONS CHEMINS DE TR@VERSE

À toi,
L'innocent que l'on n'a pas cru
Et que l'on a châtié.

À toi,
Qui subis l'opprobre et la honte
Pour un mal que tu n'as pas fait.

À toi,
Qui après avoir été trahi
Sais ce que c'est que la vraie amitié.

À mes amis fidèles.

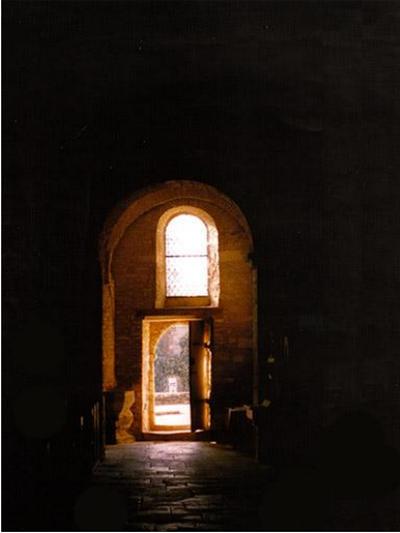
Table des matières

Ouverture	9
Une paroisse de campagne aujourd'hui	10
Dieu est humain	15
Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit	16
Qu'est-ce que c'est que ce Dieu qui... !	18
Quand nous étions des hommes des cavernes	20
Qu'est-ce que ça change ?	22
Aime et fais ce que tu veux !	24
Une chance pour l'Église ?	25
Le célibat ecclésiastique	27
Mes sardines de Noël	29
Nos petits-enfants ne sont pas baptisés !	30
N'ayons pas honte de faire la fête !	32
Bon carême !	34
Je doute donc je crois !	35
L'Église m'a blessé	37
La fin de l'Église ?	39
L'Église et les poissons rouges	40
Je ne crois plus comme avant	41
En finir avec les interdits	43
Ce n'est pas celui que l'on attendait	45
C'est difficile de pardonner !	47
Il choisira plus tard	49
Une vie réussie	50
Dieu n'a pas voulu la mort	51
Vieux et malades, des bons à rien !	52
Le Djihad	54
On m'a raconté cette histoire en Chine	55
Je reviens du désert	57
Faire le désert en soi	60
Ma maman est morte	62
Ce que je crois	63

L'homme est divin.....	65
Les douze ans d'AIMER.....	66
C'est la faute d'Abdou!.....	66
Burkina.....	68
La sandale du désert.....	69
Ce n'est pas Noël pour tout le monde.....	71
Le triste Noël des enfants des rues.....	73
Un enfant de la rue, de Paris, 30 ans après.....	74
Vous perdez votre temps, c'est une épave!.....	76
Ce sont partout des enfants.....	78
Je ne m'y habituerai jamais.....	80
Ça ne changera pas le destin du monde.....	81
Ils n'ont pas de chance!.....	83
J'ai pensé à vous.....	84
La vache et l'hélicoptère.....	86
Un enfant attend.....	87
Vous souvenez-vous?.....	89
Une petite tombe isolée dans le désert.....	91
Visage d'enfant... regard d'adulte.....	93
Nos héros sont discrets.....	94
Et si, pour une fois, on vous disait que ça marche bien!.....	95
Il leur a fallu du courage.....	97
Le regard d'une mère.....	98
On l'appelait « Merci »!.....	101
On est tellement sollicité!.....	103
Est-ce que l'on peut vous faire confiance?.....	105
Dans la durée.....	106
Guerre sainte et gaspillage.....	108
Merci Athanase!.....	110
Pourquoi on l'a tué?.....	112
Les enfants de la guerre.....	113
Bienfaits posthumes de Saint-Exupéry.....	115
Mort d'une petite sœur.....	117
Visite officielle.....	120
Morts de froid dans le ciel d'Afrique.....	122
La Charte de Rufisque.....	124
Légendes des photographies.....	127



Ouverture



Une paroisse de campagne aujourd'hui

Aujourd'hui, je suis curé de seize paroisses et de vingt-quatre clochers, et je suis l'homme le plus heureux du monde! Pourtant, quand j'ai été nommé, un confrère m'a dit: «Je te plains! Le Nord clunyois, comme toutes les régions qui ont été sous le joug d'une abbaye, est l'un des endroits les plus anticléricaux de

France ; c'est un désert spirituel, il n'y a aucun espoir. Si j'ai un conseil à te donner, ne perds pas ton temps, ferme toutes tes églises et gardes-en qu'une seule...»

J'ai fait le contraire et je suis allé dire la messe du dimanche dans des églises qui n'avaient pas vu un prêtre depuis plusieurs années. Et tant pis pour les paroissiens du gros bourg, qu'ils espéraient voir devenir la «capitale»! J'ai fait cela parce que, très vite, j'ai remarqué que même dans les villages les plus antireligieux (peut-être même particulièrement dans ces villages) la population est très attachée à sa petite église. Quand je suis revenu, un dimanche, célébrer dans une de ces petites chapelles reculées, les gens se sont approchés et m'ont dit: «Ici, on ne vient pas à l'église, mais on voulait vous dire qu'on est très heureux de vous voir...» Puis, ils sont repartis, personne du village n'a assisté à la messe. Progressivement, l'atmosphère a changé.

Finalement, l'anticléricisme a rendu des services inestimables à l'Église. En particulier, il nous a permis de conserver beaucoup de magnifiques églises romanes. Quand, au XIX^e siècle, la mode était de détruire les vieilles églises pour construire des horreurs, les régions anticléricales ont refusé de le faire. C'est ce qui me donne aujourd'hui le plaisir d'avoir dix-neuf églises romanes sur les vingt-quatre clochers que je dessers.